

PAPOSSIB

création décembre 2017



Kamishibai, théâtre de papier, ombres

à partir de 3 ans

Durée : 20 min

Ecriture, jeu, mise en scène : Marielle Gautheron

Illustrations : Sylvaine Jenny

Musique : Jérôme Antonuccio

Construction, lumière : Fred Ladoué

Note d'intention

« *Papossib* » est un spectacle à destination des petits, mais qui ouvre des champs d'interprétation et de questionnements aux adultes qui les accompagnent.

Derrière une narration à priori naïve et légère, c'est l'histoire de la perte et du deuil qui est évoquée.

Sans gravité, sur un ton léger et dans un univers onirique et poétique, l'histoire simple et universelle d'une enfant qui perd son doudou, donne à réfléchir sur nos manières d'accompagner ceux qui sont dans l'épreuve.

L'histoire

Au début, rien.

La lumière.

*Les étoiles, les planètes, l'univers, l'infini... **C'est possible ça, l'infini ?***

Bon, l'univers.

Dans l'univers il y a une toute petite planète.

Sur cette planète, un tout petit pays.

Dans ce pays, une toute petite ville.

Dans cette ville, une toute petite fenêtre.

Et derrière cette fenêtre il y a... deux amoureux !

*Tellement amoureux qu'un jour ils donnent... la vie ! **C'est possible ça, donner la vie ?***



C'est l'histoire de Lili, qui grandit et devient petite fille.

Les questions qui jalonnent le spectacle et reviennent comme un gimmick: « **c'est possible ça... ?** » font écho à celles des enfants, naïves et attendrissantes. Mais elles nous interpellent aussi, en tant qu'adultes, sur nos propres interrogations.

« *C'est possible ça, donner la vie ?* »

Une graine germe, puis grandit, devient plante, arbuste, arbre. Le tableau est accompagné de notes de piano qui s'étalent dans le temps. C'est ainsi que l'on suit la vie de Lili, qui grandit en même temps que la beauté qui l'entoure.

Un jour, l'enfant fait la douloureuse expérience de la perte de son ours en peluche, tombé de son vélo et oublié au parc.

« *Quand Papa est revenu, le doudou de Lili avait disparu.* »

Comment Lili va-t-elle surmonter cette épreuve ? Comment va réagir son entourage ?

Maman dit : « - Je n'aime pas te voir triste. Demain on ira se changer les idées. »

C'est possible ça, se changer les idées ? Lili voudrait bien y arriver.

Dans son quotidien, illustré par des panneaux à la manière d'un kamishibai, Lili tente de chasser l'ourson de son esprit. **Le personnage se détache du panneau d'illustration et vient évoluer à l'avant scène.** Son ombre envahit l'espace, et celle de l'ourson, translucide, flotte autour d'elle.

Le son accompagne ces échappées mentales. La mélodie, associée à la peluche depuis son apparition en même temps que l'enfant, ressurgit, différente à chaque fois.



Pour illustrer son retour à la réalité, la figurine est brusquement happée vers le castelet en fond de scène, la lumière revient à la normale et Lili se retrouve de nouveau « dans le présent », avec son entourage, bien à sa place dans le tableau.

Puis vient le jour où Lili trouve une oreille bienveillante. Pendant la récréation, un petit camarade d'école l'écoute, simplement, sans chercher à la consoler ou à la détourner de ce qui occupe ses pensées.

La voix de l'enfant surgit, comme une libération. Lili se met à raconter ses souvenirs, comme des trésors dont il faut prendre soin.

Des photos se mettent à flotter autour d'elle comme des bulles échappées de sa bouche, à mesure que les mots se libèrent. Elles poursuivent leur voyage en une danse délicate, jusqu'à disparaître derrière le castelet.

« *Ce soir-là, Lili s'endort. Avec tout autour, un trésor qui l'enveloppe en secret. C'est possible ça, un trésor qui l'enveloppe en secret ? Lili se dit que oui, et elle sourit.* »

Le rideau se baisse, la lumière change et ces souvenirs « nuages » apparaissent en ombres chinoises. Ils se rejoignent lentement comme dans un puzzle pour former la silhouette de l'ourson disparu, accompagnés par la mélodie au piano, douce et lumineuse.

La magie du théâtre d'ombres donne à voir, au-delà du rideau, ce que seul le cœur perçoit lorsque « *c'est fini* ».

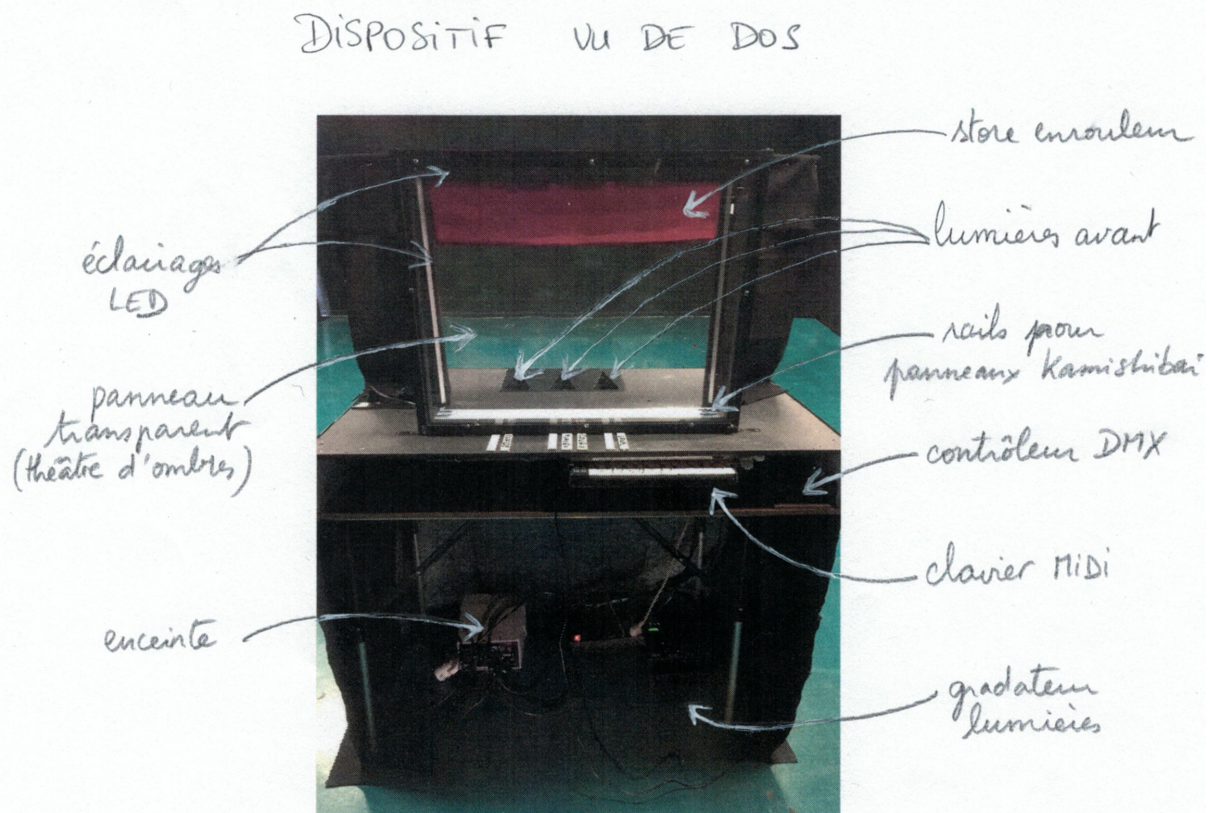


Installation technique

Toute la partie technique est intégrée au jeu, ce qui rend le spectacle autonome et permet une grande adaptabilité à différents types de lieux.

Monté sur un plateau, le châssis est composé de deux cadres eux aussi équipés de lumières sur leurs parties haute, basse et latérales.

Trois petites ampoules sont intégrées à l'avant du plateau, à l'emplacement où les personnages avancent pour se détacher du panneau d'illustration à l'intérieur du castelet.



Sous le plateau, un gradateur ainsi qu'un clavier MIDI permettent à la comédienne de gérer les sons et les lumières en direct.

Les panneaux illustrés coulissent sur le côté. La comédienne manipule à vue certains éléments de l'histoire sur le devant des panneaux.

A l'arrière du castelet, un panneau transparent permet le travail d'ombres à la fin du spectacle, lorsque tous les panneaux opaques ont été enlevés.

ACCUEILLIR LE SPECTACLE

Genre : Kamishibai, Théâtre de papier, ombres

Tout public à partir de 3 ans

Durée : 20 minutes, 30' entre chaque représentations

Jauge : 60 en gradins

2 personnes en tournée

FICHE TECHNIQUE

Noir salle obligatoire (Théâtre d'ombres)

Sol : Plat et Lisse

Surface de jeu : 3m x 2m minimum avec boîte noire

Hauteur utile : 2,50m

Lumière : Voir plan de feu

Son : Bandes sons diffusées via une enceinte amplifiée

Electricité : 1 prise 16A / 220V

Boîte Noire : La compagnie dispose d'une boîte noire et peut éventuellement l'apporter (coût en sus)

Temps de montage : 1h

Temps de démontage : 30 min

Info : Fred Ladoué 06 16 26 14 79 / contact@volpinex.com

